

A une interrogation sur la question de savoir si jamais, durant sa longue carrière, elle avait regretté sa fuite du monde, elle répondit : *No, never ; I have been as happy as the day is long*, ce que je traduis : J'ai toujours été heureuse, la journée belle et longue. Avis à ceux qui cherchent le bonheur.

La vie de centaines de religieuses et de milliers de moines ressemble à celle de la Mère Sainte-Croix par l'abnégation et l'esprit de dévouement. Leur mérite s'accumule bien au delà de ce qu'il faut pour ouvrir les portes du ciel et compense les défaillances de tant d'hommes si faibles dans la foi et si pauvres dans les œuvres, quand ils ne sont pas criminels dans leurs actes. Il semble que ce soient ces existences-là, pour nous sur-humaines, qui empêchent le ciel de s'écrouler sur nos têtes.

A.-D. DE CELLES.

Archiccnfrérie de la Sainte-Famille

PAR UN PÈRE RÉDEMPTORISTE

(Suite.)

b) Le Père Dechamps

C'est en effet une vérité certaine que Liège a hérité de Naples. Ce qu'Alphonse a accompli dans sa ville natale, le Père Dechamps l'a renouvelé dans la cité de saint Lambert. L'initiative et le dévouement sans bornes que nous venons d'admirer dans la conduite d'Alphonse, nous allons les retrouver avec non moins d'éclat dans l'esprit et le cœur du plus célèbre de ses fils.

Avant notre arrivée à Liège (25 mai 1833), date mémorable où notre grand bienfaiteur Mgr Van Bommel nous installa dans les cloîtres de la cathédrale Saint-Paul, il n'y avait pour ainsi dire pas de confréries qui tinssent des réunions. Mgr de Hessel, président du Séminaire, profitant de notre présence, eut l'heureuse idée d'établir dans les cloîtres une société de jeunes gens appartenant à la classe bourgeoise. Le 14 octobre 1840, le Père Dechamps vint à Liège et deux ans après prit la direction de ladite congrégation. Cette charge difficile, il la